

**Monsieur Bernard RICHARD**  
**Le bronze dans l'Yonne sous l'Occupation : sauvegarde des cloches  
et sacrifice des statues**

Agrégé d'Histoire, disciple de Maurice Agulhon, le conférencier s'intéresse particulièrement au XIX<sup>e</sup> siècle et aux avatars de la République.

Il fut frappé au début des années 1980, alors qu'il était Directeur de l'Alliance Française à Buenos Aires, par l'aspect très français de la ville et la forte présence de mariannes, bonnets phrygiens faisceaux de licteurs en pleine dictature.

Ceci l'amena à l'étude des réquisitions en bronze en France pendant l'Occupation, ordonnées par l'occupant au gouvernement, par l'intermédiaire d'un commissariat aux mobilisations des métaux non ferreux, sous le prétexte d'effort patriotique au profit de l'Agriculture et de l'Industrie.

Le Maréchal Pétain, très croyant, dans le souci de protéger les cloches des églises et des monuments, va recourir aux statues de nos grands hommes dans les lieux publics, en dehors de monuments aux morts et des cimetières.

Dans une conférence extrêmement vivante et documentée, il s'intéresse en particulier aux multiples allers et retours entre le Préfet de l'Yonne et le Conseil Municipal d'Auxerre, avec son maire Jean Moreau et l'incompréhension réciproque face à l'attachement des Auxerrois à Paul Bert, alors que le Préfet, non originaire du département et maréchaliste, veut sauver Vauban et Davout. Jean Moreau va même faire passer la statue de Paul Bert pour creuse et en compenser le poids par des tuyaux de sa pâtisserie, qu'il se fera rembourser lors du bilan de ce qui a été perdu, en 1945/1947 (alors qu'il s'agissait très vraisemblablement de tuyaux usagés).

Ainsi la majorité des cloches en France auront été préservées et l'Yonne n'en aura perdu aucune. Il avait été demandé aux Evêques de fournir chandeliers et tuyaux d'orgues ou cloches fêlées.

L'Yonne a conservé 5 statue sur 9, ce d'autant que lorsque la décision finale fut entre Davout et Paul Bert en 1944, le Débarquement débuta et les convois ne purent gagner Hamburg, les transports devenant impossibles.

*Notes et résumé par Monique CARON*